



HAL
open science

Présentation

Jeanyves Guérin

► **To cite this version:**

| Jeanyves Guérin. Présentation. Travaux et Recherches de l'UMLV, 2006, 12, pp.5-8. hal-04405672

HAL Id: hal-04405672

<https://hal.science/hal-04405672>

Submitted on 19 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

U N I V E R S I T É D E M A R N E - L A - V A L L É E

TRAVAUX
ET
RECHERCHES
DE L'UMLV

LITTÉRATURES
SCIENCES HUMAINES

FIGURES DU SALUT

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV
LITTÉRATURES ET SCIENCES HUMAINES

Revue semestrielle

Directrice de rédaction :
Fabienne BOCK

Comité de rédaction :
Edwige ARCHIER – Thierry BONZON – Pierre-François GORSE
Vladimir IAZYKOFF – Gisèle SEGINGER – Michael A. SOUBBOTNIK

Secrétaire de rédaction : Emmanuelle BRUN
Directeur de publication : Yves LICHTENBERGER
Conception graphique : Michelle THOMAS et Bertrand ZAKOWETZ

RÉDACTION :

"Travaux et Recherches de l'UMLV", Université de Marne-la-Vallée, SCD
Cité Descartes 5, boulevard Descartes, 77454 Marne-la-Vallée cedex 2
(Tel. : 01 60 95 70 75 ; Télécopie : 01 60 95 70 77)

CORRESPONDANCE :

Toute correspondance est à adresser à la rédaction.

ABONNEMENTS / VENTE AU NUMÉRO :

	Vente au numéro	Abonnement annuel
Particuliers	6 €	12 €
Institutions	12 €	24 €

Voir bulletin d'abonnement à la fin du numéro

ISSN 1298-1168

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV

N°12 LITTÉRATURES

FIGURES DU SALUT

SOMMAIRE

NUMÉRO COORDONNÉ PAR AURÉLIE LOISELEUR

Présentation du numéro	5

Articles	
Cécile Husserr , Lucifer, figure romantique de salut ?	9
Aurélie Loiseleur , Figures, défigurations de l'ange (Chateaubriand, Lamartine, Vigny).....	29
Emmanuelle Tabet , L'écriture du salut dans <i>Volupté</i> de Sainte-Beuve et dans la <i>Vie de Rancé</i> de Chateaubriand	51
Caroline Trotot , "Au milieu d'un million de sépulchres". L'écriture comme salut chez Jean de Léry.....	65
Anne-Cécile Le Ribeuz , Figures du salut et voie du divertissement dans <i>Ysaïe le Triste</i> , roman arthurien tardif (fin du XIV ^e siècle).....	85
Élisabeth Le Corre , François Mauriac : portrait de l'écrivain en bon pasteur	117

Varia	
Jean Yves Guérin , La littérature moderne et les Lumières. Incompréhensions et antagonisme	141

Liste commentée des travaux de littérature française et de littérature comparée soutenus devant l'Université de Marne-la-Vallée en 2003-2004	163

Actualités	165

Présentation

Au cours de l'année 2003-2004, le séminaire de l'équipe de recherche "Littérature et savoir des formes" de l'Université de Marne-la-Vallée avait pour thème les figures du temps. Annick Bouillaguet en avait programmé les séances et Cécile Hussherr assuré leur animation. Les exposés de six jeunes chercheurs, rassemblés par Aurélie Loiseleur, constituent l'essentiel de ce numéro.

Cécile Hussherr, maître de conférences de littérature comparée à Marne-la-Vallée, qui a consacré un livre au mythe de Caïn dans la littérature du XIX^e siècle¹, mobilise un vaste corpus d'œuvres pour analyser les transformations de Lucifer dans les réécritures romantiques de la Genèse. Ange ou serpent, il est la figure double et ambiguë à la fois de la révolte. De Byron à Nerval, de Balzac à Hugo, les auteurs, souvent lecteurs de Milton et de Blake, redistribuent les rôles et inversent les responsabilités. Non seulement le Diable n'est pas exclu du salut, mais encore il joue le rôle de Dieu – et vice versa. Plus dure est la chute, plus sûre sera ou serait la rédemption. Caïn, Don Juan, les hommes révoltés, instruments ou alliés du premier, font les frais d'un affrontement qui les dépasse. L'article conclut sur les incertitudes dont fait l'objet le salut humain dans la littérature romantique.

L'ange, vecteur de foi, médiateur du sens, tient une place essentielle dans l'imaginaire romantique du salut. Aurélie Loiseleur, ATER à l'Université de Marne-la-Vallée, qui vient de publier sa thèse sur Lamartine², en étudie les figures chez cet auteur, Chateaubriand et Vigny. Dans *Le Génie du christianisme*, l'évocation des anges vise à démontrer la supériorité poétique du merveilleux chrétien sur le merveilleux païen. Pour Lamartine, ce sont des représentants terrestres et célestes à la fois de l'humanité. Tombés, incarnés, ils ne sont pas pour autant damnés. Au contraire, ils offrent un modèle de salut aux hommes, ayant échappé à la malédiction du péché originel. Mais le poète n'achève pas *La Chute d'un ange* comme s'il ne croyait plus à la promesse d'une rédemption. Vigny enfin confronte un ange à Satan dans *Eloa*, autre poème inabouti. C'est le mal qui l'emporte.

On reste toujours dans le champ des études romantiques avec l'article suivant qui montre aussi le rapport ambigu des auteurs à la foi religieuse dans laquelle ils ont été élevés et qu'ils ont parfois retrouvée. Emmanuelle Tabet, naguère ATER à Marne-la-Vallée et aujourd'hui chargée de recherches au CNRS, qui a consacré sa thèse à Chateaubriand³ et a achevé l'édition critique de *La Vie de Rancé*, confronte cette œuvre inclassable, biographie et hagiographie à la fois, avec un autre récit de conversion, *Volupté* de Sainte-Beuve, qui pose aussi la question de la mémoire. Faut-il, pour être sauvé, la sacrifier ? Le restaurateur de la Trappe et le personnage-narrateur de la fiction romanesque trouvent leur salut en se détachant d'un monde désenchanté et ruiné. Le premier, à la différence de son biographe, choisit le silence, l'effacement de son passé, le second la confession de ses fautes, donc la littérature.

Caroline Trötöt est professeur agrégée à Marne-la-Vallée et spécialiste de littérature du XVI^e siècle. Elle étudie ici les deux livres laissés par Jean de Léry et montre que sa chronique historique d'un événement militaire et son récit d'une odyssée au nouveau monde sont, en fait, des œuvres de salut. L'auteur était déjà pasteur de l'Église réformée quand il a survécu à une famine, puis échappé aux cannibales. De cette double expérience, il aurait pu n'être qu'un écrivain ; il se révèle un écrivain que l'on pourrait ranger parmi les "préfigurations" de l'autobiographie⁴. D'une part, il inscrit son histoire individuelle dans une histoire collective qui lui donne son sens et recourt massivement à une intertextualité biblique ; de l'autre, il relate l'histoire de sa vocation en convoquant plusieurs genres et en variant les modes d'écriture.

En continuant à remonter le temps, on arrive à la fin du XIV^e siècle. Quand paraîtra cette livraison, Anne-Cécile Le Ribeuz, ATER à Marne-la-Vallée, aura soutenu sa thèse sur *Ysaïe le triste*. C'est de ce roman épique qu'elle traite ici. Le nom hybride du héros éponyme manifeste que l'univers arthurien entre en concurrence avec l'univers biblique. La guerre sainte qu'il livre aux Sarrasins est une œuvre de justice qui devrait en fait *ex officio* un héros salvateur inspiré par Dieu. Il n'en est rien : il a cédé aux vices du siècle. Son fils Marc fait le trajet inverse et, après ses frasques de jeunesse, s'assagit

et se laisse conduire par la grâce. Les jeux avec d'innombrables sources littéraires prennent le pas sur l'intention édifiante. La littérature propose non des modèles éthico-religieux mais un répertoire de sujets et de formes.

Les œuvres narratives et poétiques étudiées dans les cinq études mettent en jeu, en débat ou en crise la conception chrétienne du salut. Comme le remarque Cécile Husserr, la sécularisation survenue à la fin du ^{xix}^e siècle modifie les enjeux et oblige les auteurs à repenser les mythes bibliques ou à leur trouver des alternatives. Nathalie Mauriac avait abordé la question à partir du roman proustien. Son intervention au séminaire a été publiée l'an dernier dans le numéro spécial de la revue en hommage à Annick Bouillaguet.

L'on ne s'étonnera pas que les auteurs catholiques du ^{xx}^e siècle, Claudel et Bernanos en tête, installent des figures et des signes de la rédemption dans leur œuvre. Dieu est caché, ses représentants ou ses envoyés discutent ou sont en scène. Élisabeth Le Corre, qui vient de soutenir une importante thèse sur François Mauriac à l'université de Marne-la-Vallée, montre comment cet écrivain s'est forgé une conception sacerdotale de son travail qui l'amène à être perçu comme un prosélyte plus ou moins adroit. À lire sa correspondance, on voit le paroissien se montrer plus insistant vis-à-vis de ses confrères, notamment des mécréants de *la Nouvelle Revue française*, que le romancier, croyant angoissé mais aussi peintre des passions, l'est vis-à-vis de ses personnages. L'on ne s'étonnera pas que les exigences esthétiques du champ littéraire contrarient la volonté d'édification.

Le dernier article, traitant des rapports conflictuels de la modernité littéraire et des Lumières, offre un contrepoint à l'ensemble.

Jean Yves Guérin

Notes

- 1 Cécile Hussherr, *L'Ange et la bête. Caïn et Abel dans la littérature*, Paris, Cerf, coll. Littérature, 2005.
- 2 Aurélie Loiseleur, *L'Harmonie chez Lamartine. Utopie d'un lieu commun*, Paris, Honoré Champion, coll. Romantisme et modernités, 2005.
- 3 Emmanuelle Tabet, *Chateaubriand et le ^{xvii} siècle*, Paris, Honoré Champion, coll. Lumière classique, 2002.
- 4 Voir Jacques Lecarme et Éliane Tabone-Lecarme, *L'Autobiographie*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 141.